

Introduction

Serge TESTEVIDE,

Coordonnateur national du CEDREPS, groupe ressource de l'AE-EPS

A l'heure où paraît ce nouveau cahier, la réforme du collège se met en place. Elle a suscité et elle suscite de nombreuses réactions et réflexions. Nous avons en tant que collectif réagi à ces textes au travers d'un article publié sur le site de l'AE-EPS en mars 2016 que l'on retrouvera dans ce nouveau cahier. Nous avons conclu cette analyse en affirmant « *si les apports de ces textes restent limités, ils offrent malgré tout des opportunités intéressantes pour la discipline notamment en ouvrant le débat pour penser l'EPS autrement mais aussi en favorisant l'émergence d'innovations dans lesquelles les propositions du CEDREPS pourraient y trouver toutes leurs places... Alors profitons-en pour faire avancer l'EPS en lui donnant un réel statut de discipline scolaire par l'identification de ses propres objets et une clarification de sa contribution à l'éducation des élèves dans l'école de la république* » ; ce nouveau cahier s'inscrit complètement dans la perspective ainsi dessinée. On retrouvera trois types de contributions.

1° série de contributions : questionner les enjeux et la construction de la discipline EPS

Pour réaliser ce travail, il nous fallait tout d'abord préciser d'où l'on parlait en tant que collectif CEDREPS. Le premier article tente de restituer le cadre théorique et pratique que les membres du collectif national ont construit progressivement depuis près de 20 ans.

Il donne ainsi à voir, en prenant appui sur les textes publiés à différents moments par le collectif, comment les différentes notions qui constituent en quelque sorte « la marque de fabrique » se sont progressivement articulées en un ensemble cohérent ; « *Pratiquant Cultivé* », « *Forme de Pratique Scolaire* », « *Objet d'Enseignement* ». Une fois précisé « *ce qui pourrait être partagé par les membres du collectif national* », nous pouvions saisir l'opportunité de l'actualité du débat sur les nouveaux programmes pour rediscuter les enjeux de l'EPS. C'est ce que propose R. Dhellemmes en nous livrant une réflexion approfondie sur le renouvellement de la matrice disciplinaire de l'EPS, un nouveau paradigme pour penser la discipline. Cet article fait suite à celui paru dans le cahier N°14 où il dressait un état des matrices existantes. Dans un premier temps, des convictions fortes sont avancées, comme la nécessité de dépasser les classifications d'APSA, de lever l'ambiguïté du terme activité, puis en s'appuyant sur les notions clés du CEDREPS, il dessine une autre perspective à l'EPS, celle de la corporéité, reprenant en cela une proposition de Michel Develay. C'est cette notion que T. Tribalat et S. Testevuide tentent d'approfondir selon deux dimensions, l'une plus philosophique et psychologique et l'autre davantage politique. La conviction profonde, et c'est ce qui donne pour partie le titre de ce cahier, est que penser l'EPS oblige à proposer une cohérence

entre trois concepts majeurs, le corps, l'école et la république. Ces contributions participeront des débats qui seront menés lors de notre prochain séminaire mais également lors des échanges professionnels qui se dérouleront à la rentrée à l'occasion des prochaines journées J. Zoro organisées par le régionale AE-EPS Paris - Ile-de-France dont le thème est « *apprendre par corps* » ou à l'occasion de l'initiative SNEP-FSU « *donnons du corps aux études* » en EPS. Alors que les nouveaux programmes en EPS semblent abandonner sans le dire, la référence à la culture, ce qui n'est pas le cas dans les autres disciplines, le CEDREPS invite ici à actualiser près de 15 ans après, la notion de « pratiquant cultivé ».

2° série de contributions ; préciser ce qui peut être étudié par les élèves en EPS

Le deuxième volet de ce cahier met en avant une conviction forte partagée par les membres du CEDREPS, celle de la place centrale de l'Objet d'Enseignement (OE), point de départ de la réflexion qui conduira par le choix de contraintes emblématiques à une proposition de Forme de Pratique Scolaire qui sera l'occasion pour l'élève de vivre une « tranche de vie » de... Pour la première fois dans un même numéro, il sera possible de faire dialoguer des propositions prenant appui sur une même APSA, natation, hand-ball. Ceci démontrera avec forces que les FPS ne sont pas magiques, qu'une FPS est indissociable de l'OE ciblé et que l'on peut même penser deux FPS différentes ciblant un même OE. Cette mise en regard des différentes propositions fait également apparaître qu'il n'y a pas qu'un seul OE par niveau et par APSA. Une des idées fortes qui transparait au travers de ces innovations est qu'il ne faut pas céder à un certain formalisme ou une vision simpliste des choses que d'ailleurs on retrouve dans certaines interprétations de nos propositions. Il s'agit ici comme nous l'avons toujours fait d'observer attentivement l'EPS qui s'enseigne et à partir de là, de tenter de les théoriser pour mieux les mettre en œuvre.

La réflexion avancée ici s'inscrit pleinement dans la perspective que nous offre la réforme du collège, c'est-à-dire celle d'un enseignant concepteur au sein d'une équipe pédagogique. Certes la liste des OE sera limitée, mais choisir un OE en fonction des caractéristiques des élèves, de l'établissement relève de l'initiative et de la compétence de l'équipe EPS. Au travers de ces articles, c'est une autre façon de penser le parcours de formation de l'élève et plus généralement

un programme en EPS qui commence à se dessiner. La question de l'emboîtement des OE est également traitée dans deux articles notamment ; c'est une autre manière de traiter la question de la progressivité dans une APSA qui a toujours en EPS été pensée comme identique à celle des niveaux d'habiletés. A ce stade de la réflexion, nous ne sommes pas en mesure de dire exactement comment pourrait être construit un programme en EPS. De nombreuses interrogations demeurent, mais de réelles perspectives sont ici clairement énoncées.

La dernière évolution marquante déjà présente dans le dernier cahier, renvoie à la prise en compte des valeurs de l'école à tous les niveaux de la réflexion didactique et pédagogique. La question de l'accès à toutes et tous aux OE est reprise dans la totalité des propositions et devient une préoccupation majeure des collègues. En effet, si l'on souhaite donner accès aux savoirs nécessaires pour construire ce socle commun de connaissances, compétences et culture, il est nécessaire de s'interroger comme le font les collègues dans les propositions rassemblées dans cette partie, sur l'importance de ce qui a été construit ailleurs, hors de l'école, dans la famille, les clubs mais également sur les qualités physiques propres à chaque élève, formes de déjà là dont il nous faut prendre la mesure. Il faut donc intégrer cette interrogation dans le choix de l'OE mais également dans son habillage que constitue la FPS, et également dans l'évaluation. Les valeurs ne se cantonnent plus au domaine des intentions mais elles sont ici travaillées dans le concret des dispositifs et dans la posture de l'enseignant. Cette piste que nous explorons interroge en retour la question de la progressivité, de la référence aux niveaux d'habiletés dans les APSA, hypothèses qui ont toujours fait partie d'un allant de soi professionnel ; ne peut-on pas penser un ensemble OE qui soit tous du même niveau pour un cycle ? D'une certaine manière, les nouveaux programmes du collège en précisant une liste d'attendus par cycle et par CA, en rompant avec les niveaux 1 et 2 des compétences attendues de 2008, nous invitent à aller dans ce sens. M. Lussault, président du conseil national des programmes appelait les enseignants à mettre en œuvre une « créativité pédagogique ». Nous entrons là dans une phase où il nous faudra rediscuter les postulats qui nous ont organisés pendant de nombreuses années. Les diverses propositions présentées dans cette partie du cahier ouvrent donc le débat sur ces nombreux sujets.

3° série de contributions : ouvrir le débat avec le domaine de la recherche et d'autres collectifs d'enseignants

Comme dans chaque numéro du cahier du CEDREPS, nous faisons part de débats, d'échanges avec des personnalités du monde universitaire ou des collectifs, sur des sujets qui nous intéressent tout particulièrement. La première contribution fait suite à une invitation adressée au collectif CRIEPS à participer à nos travaux du séminaire de 2015. Les collègues, sensibles à notre démarche, nous proposent une réflexion originale sur l'intégration des valeurs enseignées en EPS, problématique qui est au centre de ce cahier. La seconde, rend compte d'une interview avec un sociologue du sport, C. Suaud, qui donne un éclairage très intéressant sur le rapport entre culture spor-

tive et culture scolaire mais surtout apporte un regard original sur l'intervention du professeur d'EPS qui est avant tout pensé comme une action sur le corps des élèves selon des normes.

A la lecture de tous ces articles on comprend le titre donné à ce cahier N° 15 : « *Objets mis à l'étude des élèves en EPS, corporéité et valeurs de l'école : d'autres perspectives pour l'EPS* ». Le sujet est complexe mais il nous semble que la discipline EPS est à un moment important de son histoire et qu'il nous faut ouvrir un débat large et profond sur ses fondements, ses enjeux dans l'école de la république. Nous souhaitons que la publication de cahier soit une occasion pour lancer de tels échanges ; bonne lecture à toutes et à tous.